

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ağa
 TÉL. : 41892
REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 57
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRIORÉ

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un magistral exposé du premier ministre à la G. A. N.

La politique extérieure de la Turquie a pour unique but le principe de la sécurité

Le ministre de la Défense Nationale donne des explications sur la catastrophe du "Refah"

La G. A. N. s'est réunie hier sous la présidence de M. Refet Canitez. Les explications de M. Arıkan ont consisté à passer à la discussion des questions figurant à l'ordre du jour, le ministre de la Défense nationale expliqua la catastrophe du "Refah" qui se rendait le 23 juin de Mersin à Alexandrie coula par suite d'une explosion. Le ministre qu'on l'apprenait ensuite, a dit que le vapeur "Refah" qui avait quitté Mersin le lundi 23 juin, à 17 h. 30, avec des soldats et des officiers de la marine et des aspirants officiers, à destination de l'Egypte, coula le même jour, à 22 h. 30, à la suite d'une explosion. J'ai le regret de ne pouvoir vous en parler plus vivement à votre Assemblée avec la vive douleur.

Voici comment s'est déroulé ce douloureux événement :

En vue de prendre livraison des navires qui ont été achevés pour notre compagnie en Angleterre et de permettre à nos navires qui doivent suivre des cours de formation en Egypte, la commission des Transports Maritimes avait désigné le vapeur "Refah" qui a quitté Istanbul le 21 et est arrivé le 21 à Mersin. Le jour de son départ, il était nécessaire que le navire s'embarquer à bord du vapeur "Refah" sans perte de temps pour arriver le 25 en Egypte.

Le départ avait donc été fixé au 22. Le ministre ayant été informé que le navire n'était pas parti ce jour-là, mais qu'il le ferait le lendemain, ou en de-

manda les raisons par téléphone. Il faut répondre que cela était dû au fait que le navire faisait eau et qu'il avait fallu combler certaines lacunes constatées en cours de route. Or, pour les raisons qui ont été exposées ci-haut, le navire devait se trouver le 25 en Egypte. Ordre a donc été donné au capitaine d'appareiller sur le champs. Le vapeur a donc quitté le 23 juin, à 17 h. 30.

La première nouvelle du désastre fut apportée par une embarcation du "Refah" qui aborda à la côte le 25 juin au matin, avec 28 survivants du navire.

Après avoir fourni certaines explications complémentaires, le ministre a terminé en ces termes :

Camarades,

Nous sommes en train de mener des recherches par les voies les plus opportunes et les plus étendues, en vue d'établir si le navire a été victime d'une mine ou s'il a été coulé par une torpille lancée par une main vile et traïtresse. Nous attachons à la question toute l'importance en vue de trouver la clé de cette énigme.

Divers autres orateurs prirent ensuite la parole et posèrent différentes questions auxquelles le ministre répondit.

L'Assemblée, après avoir discuté les questions à son ordre du jour et décidé d'entrer en vacances à partir d'aujourd'hui, mit fin à la séance après avoir entendu le magistral exposé du premier ministre.

constitue notre unique but a donné de bons résultats provenant de la stabilité consciente de notre politique, entièrement fidèle et liée à nos engagements.

A la tête de ces bons résultats vient l'éclaircissement des relations entre la Turquie et l'Allemagne et la rénovation effective de l'amitié turco-allemande.

L'amitié turco-allemande

Le traité turco-allemand récemment approuvé par votre haute Assemblée est en vigueur depuis le jour de sa signature et il est appliqué par les deux parties dans l'esprit qui a présidé à sa conclusion. Le ministre des affaires étrangères vous a exposé le 25 juin 1941, le but et la vraie signification de ce traité.

J'éviterai de répéter ici ces mêmes mots. Mais je tiens à relever tout particulièrement que ce traité n'est par un de ces actes destinés à satisfaire artificiellement les besoins urgents d'un Etat, mais qu'il constitue un des documents essentiels comportant l'expression et la fixation d'une situation normale et durable.

La bonne volonté apportée pendant les négociations et l'atmosphère sereine qui l'a entouré et que rien n'a obscurci ne fût-ce qu'un instant, sont les preuves puissantes de mes paroles.

Honorables messieurs,

En présence des derniers développements de la guerre, votre gouvernement n'a pas manqué de déployer ses activités, en marchant avec une vigilance constante sur les lignes essentielles de la politique approuvée par votre haute Assemblée.

L'avenir des pays voisins

En souhaitant ardemment que l'organisation future dans les pays balkaniques qui, depuis des siècles, ont versé leur sang pour l'indépendance, soit une organisation basée sur l'indépendance, je tiens à noter que nous sommes en possession des indications de nature à répondre à nos souhaits.

Lors des événements de l'Irak, nos démarches en vue de régler sans effusion de sang le conflit surgi entre la nation irakienne amie l'Angleterre, notre alliée et la sienne, n'ont pas été malheureusement, fructueuses, et les événements ont pris le développement que vous connaissez. La modération et la sagesse dont notre alliée l'Angleterre a fait preuve en confirmant, malgré cette situation, l'indépendance de l'Irak, méritent tous éloges, aussi bien pour elle que pour la nation irakienne.

Dans les événements de Syrie, le rôle de la Turquie est, ainsi que vous pouvez le concevoir, très délicat. La position géographique de la Syrie, son importance du point de vue de notre sécurité et enfin les relations réciproques que chacun des deux Etats qui y combattent entretient avec nous suffisent, je le pense à montrer jusqu'à quel point ce rôle est délicat.

Quel que soit l'issue de ces événements, l'importance que la Syrie a pour (Voir la suite en 4ième page)

Les hostilités germano-soviétiques

La retraite générale

Berne, 4-A.A.- Stefani— Un télégramme à l'Exchange, de Moscou, annonce que l'état-major soviétique ordonna la retraite générale sur le front tout entier.

Comme sur les routes de France en Mai 1940...

Berlin, 4-A.A.— Les Bolchéviques fuient sur deux, partiellement sur trois et même quatre rangées, le long des routes qui conduisent vers l'Est. Au cours de cette fuite, ils sont exposés aux attaques effectuées en rose-mottes par l'aviation allemande et subissent de très lourdes pertes. Par suite de ces attaques ininterrompues des forces allemandes, les routes de retraite des Bolchévistes ont été complètement obstruées, le 3 juillet, dans la zone de Bialostok-Minsk. Les routes sont pleines de débris de camions détruits qui les incombent et rendent très difficile la retraite soviétique.

Les troupes Rouges encerclées à Minsk

Berlin, 4-A.A.— Suivant ce que l'on communique de source autorisée, les troupes soviétiques encerclées dans la région de Minsk ne se sont livrées, le 2 juillet qu'à de faibles tentatives de percée. Dès que les forces soviétiques quittent l'abri des forêts, elles sont l'objet d'attaques continues de la part des avions allemands. Le 3 juillet, les bolchéviques n'ont manifesté aucune velléité offensive. Dans un seul secteur une tentative de sortie a eu lieu et 20.000 prisonniers ont été capturés.

On s'attend, à Londres, à la chute de Moscou

Londres, 5-A.A.— Aux dernières nouvelles qui arrivent de Stockholm et de Berne, il semble que, dans le Nord, les troupes des Soviets ne sont plus en état d'arrêter la marche des groupes de tanks allemands.

Il est probable que les tanks atteindront bientôt Moscou.

L'Ukraine est en feu

Londres, 5. A.A. — Le D.N.B. dit qu'en Ukraine les troupes des Soviets se retirent de toutes leurs positions. On voit à l'horizon d'immenses incendies et on a, ainsi, la preuve que, selon l'ordre de Staline, les armées rouges brûlent et détruisent tout sur les territoires qu'elles abandonnent.

Des troupes russes se rendent

Londres, 5-A.A.— Le communiqué allemand annonce que devant Dvinsk, 20.000 soldats russes encerclés ont mis bas les armes et se sont rendus au commandant allemand.

La position de la Turquie en face des nouveaux développements de la situation internationale

Le passage de cet exposé politique étrangère : honorables messieurs, ces six mois se sont écoulés devant votre Assemblée sur notre politique

cette grande crise, la succession d'événements prend une forme politique et militaires au cours de ces six derniers mois offrant un aspect surprenant en ce sens qu'il n'est matériellement impossible de donner leurs ampleurs et leurs proportions, qu'elles aient pu se dérouler dans un laps de temps tellement

la guerre à nos portes

l'approche de la guerre qui se déroule jusqu'à ces derniers temps dans des régions éloignées, mais dont les effets se faisaient sentir également dans notre pays en même temps que dans le monde entier, ont fini par franchir notre seuil par des incendies

qui entourent de toute part notre Turquie.

Les opérations des Balkans et les événements de l'Irak qui les suivirent, les événements de Syrie et enfin la guerre germano-russe qui oppose, dans de ces assauts impitoyables, les deux plus gigantesques armées du monde, sont, de ces derniers mois, les événements qui seront évoqués pendant des siècles.

En présence de ces immenses développements, si je vous citais notamment pour vous démontrer la stabilité et l'unité d'objectif de la politique turque, l'exposé que je vous ai fait en janvier écoulé il apparaîtra clairement qu'il n'y a rien à y ajouter ou à en retrancher pour sa conformité aux exigences actuelles.

Oui, messieurs, je m'adresse à vous aujourd'hui en répétant les paroles que je vous ai dites il y a six mois :

La sagesse de la ligne de conduite que vous avez adoptée pour le salut de la nation et du pays, s'est trouvée confirmée derechef par ces développements, et le principe de la sécurité qui

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

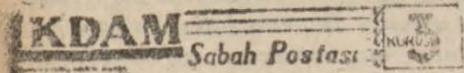


Le discours du chef du gouvernement et la politique turque

Commentant l'exposé qui a été fait hier à la G.A.N. par le chef du gouvernement, M. Asim Us observe notamment :

La Turquie est devenue une île de paix, au milieu de la mer de flammes qui l'entoure. Mais il est un point qu'il faut noter. C'est que la politique de paix suivie par la Turquie au milieu de belligérants ne s'inspire pas du souci d'éviter la guerre à tout prix ; elle provient de ce que les intérêts des belligérants s'accordent avec la paix de la Turquie.

Tandis que le pacte d'amitié turco-allemand était préparé notre alliée l'Angleterre a toujours été informée de toutes les phases de la situation et son approbation a été obtenue. Ceci veut dire que l'oeuvre de paix d'aujourd'hui n'est pas en opposition avec la politique d'entente de nos alliés les Anglais.



La politique loyale du gouvernement Refik Saydam est en marche

Sur le sujet, M. Abidin Daver observe notamment :

Le gouvernement Refik Saydam a toujours témoigné de la même vigilance en ce qui concerne la sauvegarde du foyer turc et de son indépendance. Et il n'y a pas de doute qu'il continuera à l'observer à l'avenir. S'il y en a qui nourrissent des convoitises sur notre territoire, ils trouveront dressée contre eux la nation turque tout entière, résolue, — ils peuvent en être sûrs — à se battre jusqu'au bout.

Les déclarations de notre président du Conseil démontrent que notre gouvernement poursuivra sa politique franche et loyale tendant à épargner à notre pays la catastrophe de la guerre. Dans cette guerre de surprises, il n'est guère possible de prévoir ce que nous réserve demain. Mais quoi que cela puisse être, l'histoire enregistrera avec appréciation la politique noble, courageuse et pacifique du cabinet Saydam.

La nation turque, qui présente l'aspect d'un bloc granitique, dans son union nationale sans pareille, apprécie la politique de sagesse de notre président du Conseil qui a trouvé la juste approbation tant de notre cher Président de la République Ismet Inönü que de la G.A.N. Cette politique elle l'a fait sienne avec foi et reconnaissance.



Le discours du Président du Conseil

L'éditorialiste de ce journal souligne combien il est malaisé, pour un chef de gouvernement, dans l'état actuel du monde, de prononcer des discours et rendre hommage à l'habileté avec laquelle le Dr Saydam s'est tiré de cette tâche :

Au Nord et au Sud de la Turquie, des millions d'être humains se battent aujourd'hui de la façon la plus terrible. Si dans de pareilles circonstances, notre pays trouve la possibilité de vivre dans le calme et la paix, nous sommes redevables à la façon dont notre gouvernement sait profiter au bon moment des dispositions amicales qui sont manifes-

tées. Le Dr Saydam a expliqué en termes très loyaux, très nets et très logiques, la façon dont la conclusion de notre pacte avec l'Allemagne a été accueillie par l'Angleterre. Il est hors de doute que ces déclarations calmeront et convaincront ceux qui se livraient à des commérages ou à de fausses interprétations au sujet de l'accord d'Ankara. Bref, le discours de l'honorable président du Conseil a exposé la situation actuelle de la Turquie et sa politique à tous les points de vue, aux amis et aux ennemis, et en toute clarté. Et nous pouvons être certains que ce fait sera accueilli avec satisfaction dans les milieux politiques de tous les pays.



Ils mettent leur espoir dans le sort de Napoléon

M. Ahmet Emin Yalman analyse objectivement les espoirs des dirigeants soviétiques de voir se renouveler au cours de la campagne actuelle le désastre de la Grande Armée de Napoléon.

L'affirmation suivant laquelle l'histoire est un perpétuel renouvellement est vraie en ce sens que les mêmes causes déterminent toujours les mêmes effets. Mais si l'une des causes vient de manquer, il ne suffit pas que le théâtre des événements soit le même pour que les résultats apparaissent aussi identiques.

Il y a une ressemblance essentielle entre les campagnes de Napoléon et de M. Hitler. Dans les deux cas, la cause déterminante est la même : le blocus anglais. Tout comme Napoléon 1er, M. Hitler aspire à faire de l'Europe, un seul bloc, en vue de rendre le blocus britannique inopérant, à admettre la Russie au sein de ce bloc et à menacer les Indes.

Mais, à côté de ces identités, il y a des points qui n'ont rien de commun avec les circonstances qui, en 1812, réservèrent un sort terrible aux armées de Napoléon.

Alors, les moyens de transport et les possibilités d'assurer des munitions et les armes de guerre étaient entièrement différents. Napoléon opérait au coeur de l'hiver, et nous sommes au beau milieu de l'été.

Il est facile d'ordonner de détruire la moisson, de tout transformer en un désert ; tout en ne doutant pas de la volonté des Russes d'exécuter de tout leur coeur cet ordre et de la foi, de l'esprit de sacrifice qui les animent, il n'en demeure pas moins que n'est pas chose facile ni même possible que de détruire dans un bref laps de temps la moisson qui se trouve dans les champs. Tout ce que, l'on peut attendre, c'est que l'on parvienne à emporter au cours de la retraite précipitée, les armes transportables et que l'on puisse détruire les ponts et les fabriques.

Dans ces conditions, sous prétexte que Napoléon a subi un désastre, s'attendre à ce que M. Hitler en euesse un aussi n'est qu'une consolation gratuite.

L'évolution ultérieure de la lutte en Russie est subordonnée à ce facteur : les Russes parviendront-ils à retirer à temps le gros de leurs forces et de leur matériel ? Si oui, c'est-à-dire s'ils parviennent à constituer un front de milliers de kilomètres, à y retenir les Allemands et à obliger à y livrer une guerre longue, le bénéfice de la guerre-éclair du début sera perdu graduellement. La stabilité du front intérieur allemand et les capacités d'offensive vers l'Ouest des Allemands pourraient en être compromises. C'est-à-dire que pour neutraliser la différence entre 1812 et 1941 du point de vue des facteurs « vitesse » et « moyens », et pour que le sort de M. Hitler puisse être semblable à celui de Napoléon, il faut que le facteur « temps » puisse agir en faveur des Russes.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les combustibles chers

Les gens prudents n'attendent pas les premiers froids pour faire provision de combustibles ; ils font leurs achats dès juillet. Mais messieurs les spéculateurs dont il s'agit de déjouer par cette précaution les manoeuvres rapaces ne se laissent pas dérouter pour si peu. Et quoique nous soyons encore au début de juillet, ils sont parvenus, en vendant leurs stocks de main en main, à hausser les prix dans une mesure sensible et à créer, ce qui est plus grave, une crise absolument artificielle.

A la faveur de ces manoeuvres, le « ceki » de bois se vend aujourd'hui en gros, à 500 pstr. et au détail à 520 pstr. Il en est de même pour le charbon. Les grossistes se sont mis à ne le céder aux détaillants qu'à 7,5 pistr.

A ce propos, de nombreuses plaintes ont été adressées à la Municipalité et aux autres départements intéressés. La Commission pour le Contrôle des Prix s'est saisie de la question au cours de sa dernière séance et a décidé que les prix maxima de l'année dernière seront appliqués cette année également.

Le prix des haricots

Un prix maximum a été fixé sur les haricots. La Commission compétente a pris pour base le prix de 17 pstr. fixé par le ministère du Commerce pour les haricots de la catégorie dite « çali » ; elle y a ajouté les frais de transport du lieu de production jusqu'en notre ville et a obtenu ainsi le prix de 21 pstr. pour la vente au détail.

Les autres catégories de haricots seront vendues à des prix inférieurs.

Le stock de fromage

Il a été établi que le stock de fromage existant en notre ville suffit aux besoins de la consommation pour six mois.

NOMINATION

Le Chev. Mazzalupi
co-directeur du Banco di Roma
Les nombreux amis qui compte notre ville l'actif et sympathique inspecteur et chef du personnel du Banco di Roma, le cav. Paolo Mazzalupi, apprendront sans doute avec plaisir qu'il vient d'être nommé co-directeur de la filiale d'Istanbul de cette importante institution. Nous le prions de trouver ici nos plus vives félicitations pour cet avancement si mérité qui vient couronner l'activité intelligente et infatigable qu'il a déployée depuis sa nomination à Istanbul.

LA MUNICIPALITE

Notre pain quotidien

A partir du 15 crt. d'ordre de la Municipalité, tous les pains livrés à la consommation en notre ville seront de même allongée. Les dispositions nécessaires ont été prises à cet égard.

Les pains en question coûteront un peu plus cher qu'actuellement.

Monsieur et Madame Georges Tabinini et leur fils ; les familles Tebbani, Brancaleone, Gipner, Emile Tamburini, Kowalsky, Ruggieri, Psalty ainsi que tous les parents et alliés ont la vive douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regretté

César RIGO

leur frère, oncle, parent et allié décédé aujourd'hui. La cérémonie funèbre aura lieu demain dimanche, 6 juillet, à 11 heures 30 en la chapelle du Cimetière latin Feriköy.
Le présent avis tient lieu de faire part personnel.

Funus S. P. F.

La comédie aux cent actes divers

LES CHAUSSURES ENVOLEES

Un client s'était présenté dans chez un cordonnier connu de Şehzadebaşı. Il lui fallait une paire de bottines en veau. Il avait d'ailleurs à cet égard des exigences très définies ; les souliers devaient être faits d'une certaine façon et non pas autrement.

Les commis se mirent en quatre pour satisfaire notre homme. Mais rien de ce qu'on lui offrait n'avait l'heur de lui plaire. Finalement il daigna trouver une paire de chaussures à sa convenance. Mais cette fois, ce fut le prix qui lui sembla excessif. Il voulut entamer un marchandage absurde. Pour des chaussures étiquetées 12 Ltq il en offrait, sans sourciller, 6 !

Cette fois, le propriétaire de l'établissement s'impatientait. Il donna l'ordre de remettre les boîtes de souliers dans leur rayon en regrettant d'avoir perdu un temps si précieux pour un paillard ehaland.

Comme les commis s'exécutaient en maugréant contre l'odieux individu, ils s'aperçurent que l'une des boîtes était singulièrement légère. Rien d'étonnant à cela, elle était vide !

De toute évidence le grincheux client de tout à l'heure avait dû « faire » le coup. Comme il venait à peine de quitter le magasin, un agent de police, mandé en toute hâte, put le retrouver.

C'est un certain Recep Acar. Il avait, dans chacune des poches de son élégant pardessus qu'il tenait replié sur le bras, l'une des bottines qu'il venait de subtiliser avec tant de souveraine habileté.

Recep Acar a comparu devant la première chambre pénale du tribunal essentiel. Après interrogatoire et en attendant la convocation de nouveaux témoins, son incarcération a été ordonnée.

LES TROIS CHEQUES

Nuri est homme de ressources. Il était venu il y a quelques mois d'Izmir et avait pris logement avec sa femme Fatma aux environs de Süleymaniye. Il se faisait passer pour un négociant en tabac quoique, en réalité le trafic auquel il se livre soit d'un genre tout différent.

Récemment, il était parti pour Eskişehir, laissant sa femme en notre ville. Là, il changea de « qualité » et prétendit être... inspecteur du Cadastre. Il se rendit chez un négociant d'Eskişehir,

declina ses titres et qualités... ajouta :

— Je désire envoyer 60 Ltq. à ma femme, est demeurée à Istanbul. Il me serait difficile de lui adresser un mandat. Mais elle ne risque d'être long. Ne pourriez-vous pas m'envoyer un chèque, pour ce montant, à un de vos correspondants d'Istanbul ?

C'est là un service qui ne se refuse pas à un faux inspecteur versa séance tenante les 60 Ltq. La dame Fatma entra en possession du chèque et se présenta à l'adresse qui lui était indiquée en encaissant la contre-valeur sans difficulté aucune.

Or, tout cela n'était qu'une entrée en matière. Sur le modèle du chèque qu'il avait eu en mains l'habile Nuri en dressa deux autres pour des montants de 1400 et de 1600 Ltq. Et il imita la signature du trop confiant négociant en kışehir. Fatma, déjà connue à la suite de la transaction précédente, encaissa les deux montants susdits.

Toutefois, à quelque jours de là le négociant de province et son correspondant de découverte s'expliquèrent. La supercherie fut découverte.

On est parvenu à retrouver les auteurs du coquet coup de filet. Ils nient d'ailleurs l'instruction dit des pénalités lourdes a été prononcée.

LE JALOUX ET SON POIGNARD

Mehmed est âgé de 22 ans. Il est ouvrier habitant à Beykoz.

Il y a un an il s'était fiancé à une jeune et jolie fille, Naciye, habitant à Paşabahçe, suyu, No. 12.

Or, ces temps derniers, Naciye battait froid sur son promis. La perspective d'une union plus avantageuse lui avait-elle été offerte ? On ne sait pas encore. Or, Mehmed était amoureux et il était surtout jaloux.

Il attendit l'autre matin sa fiancée et lui demanda compte de sa conduite. Comme elle eut un geste d'impatience et voulut éluder l'explication.

Fou de fureur, Mehmed tira son poignard et en larda le corps de la jeune fille.

Naciye a été transportée à l'hôpital Mevlana Haydarpaşa, hors d'état de faire aucune déclaration. Son agresseur a été arrêté.



COMMUNIQUE ITALIEN

Chars armés anglais repoussés à Tobrouk. — La défense de l'Afrique Orientale. — Un hôpital bombardé par les Anglais à Gondar

Rome, 4. A.A. — Communiqué No. 204 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique du Nord une poussée de chars armés anglais sur le front de Tobrouk fut refoulée par le feu de l'artillerie. Nos formations aériennes continuèrent à pilonner les installations de Tobrouk et bombardèrent un important centre ferroviaire à l'est de Marsa-Matrouh.

L'ennemi effectua quelques incursions sur Tripoli et sur quelques localités de la région de Benghazi. On signala des dégâts aux quartiers résidentiels et quelques victimes.

En Afrique Orientale une de nos unités soutint avec succès un combat acharné au sud de Gora (Galla et Gama) infligeant des pertes considérables aux adversaires.

Les appareils anglais effectuèrent une incursion dans la zone de Gondar et détruisirent un hôpital. Un avion fut abattu en flammes par notre D.C.A.



COMMUNIQUE ALLEMAND

Les troupes allemandes continuent la poursuite de l'armée rouge en retraite. — L'action de l'aviation du Reich dans la lutte contre le commerce maritime. — Les attaques contre l'Angleterre. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 4. A. A. — Communiqué du commandement des forces armées allemandes :

Malgré l'état actuel des routes, la poursuite des troupes soviétiques se poursuit sans relâche sur tous les fronts. Les forces aériennes allemandes infligent des pertes à l'ennemi en retraite par des initiatives qui sont poussées jusqu'à des points très éloignés, à l'intérieur du territoire ennemi.

Le centre du front d'attaque, la Béringue, a été franchie sur plusieurs points au nord de Mavzin, les forces allemandes ont atteint la frontière russe.

Après le butin passé en la possession des troupes allemandes et qui a été examiné hier, des cartes de l'Etat ennemi ont été trouvées aussi. Ces cartes ont permis de découvrir le dernier voile qui recouvrait les idées d'agression des Soviétiques.

elles confirment aussi que ces derniers temps les Soviétiques ont multiplié les attaques contre les aérodromes jusqu'à la frontière.

Après l'occupation de la Bessarabie, de la Bulgarie et des Etats baltes, il est évident que dans ces pays que 90 aérodromes ont été détruits au cours de ce laps de temps, le nombre de ceux qui ont été portés à 814. Une enquête des officiers allemands a démontré que le nombre des avions

détruits au sol et qui a été communiqué le 22 juin est de beaucoup plus élevé que celui qui a pu être observé.

Dans la lutte contre l'Angleterre, les forces aériennes allemandes ont coulé sur le littoral oriental de l'Angleterre deux navires de surveillance des côtes d'un déplacement total de 1.000 t. et ont endommagé un vapeur marchand, aux environs de Landseeds par une bombe qui l'a atteint en plein.

Les attaques dirigées de jour et de nuit contre l'Angleterre par les avions de combat allemands ont eu tout particulièrement pour objectif les installations des ports du Sud-Ouest et du Sud-Est de l'Angleterre.

Au cours des tentatives d'incursions et des attaques des avions anglais sur le littoral de la Manche, les avions allemands et les batteries de D. C. A. ont abattu 11 appareils ennemis ; nous avons perdu 2 machines.

Hier, la nuit, des bombes incendiaires et explosives ont été lancées en plusieurs endroits de l'Allemagne septentrionale et occidentale. Des pertes ont eu lieu parmi la population civile, mais elles sont fort peu considérables. A Bremen, il y a des dommages insignifiants dans la zone de l'économie de guerre. A Dortmund, des incendies de toits ont pu être éteints rapidement avant qu'ils aient le temps de s'étendre. Les chasseurs allemands et les batteries de D. C. A. ont abattu dix des avions anglais assaillants.

L'avance sur le front finlandais... Helsinki, 4. A. A. — Communiqué du G.Q.G. finlandais :

Depuis que les Soviétiques commencent des actes de guerre contre la Finlande avaient commencé à attaquer par avions la population civile de la Finlande, l'armée s'est livrée aux opérations suivantes :

Il y a eu quelques combats d'importance secondaire entre les avant-gardes et les groupes de reconnaissance. L'ennemi a attaqué partout le long de notre frontière. Partout ses attaques ont été repoussées. Nos troupes ont occupé quelques positions importantes en territoire soviétique.

Depuis que nos troupes et les troupes allemandes ont passé la frontière orientale de la Finlande septentrionale, l'avance a progressé exactement selon le plan.

Dans la région de Hangoe, vive activité d'artillerie de part et d'autre.

Sur le front du sud, il n'y a eu que l'activité des détachements qui minaient le terrain, qui patrouillaient ou allaient en reconnaissance.

Les îles Aalland ont été occupées pour assurer leur défense.

Un sous-marin ennemi a coulé bas dans notre champ de mines.

Nos avions ont protégé nos voies ferrées, nos villes. Ils ont bombardé les trains, les aérodromes et les noeuds de routes de l'ennemi.

Nos avions de chasse et de combat ont ainsi que la D. C. A. ont abattu jusqu'au 2 juillet au soir, 48 avions des Soviétiques.

... et sur le front hongrois

Budapest, 4. A. A. — Stefani le chef de l'Etat-major des forces armées hongroises communique :

Nos troupes qui avancent au-delà des Carpates ont encore gagné du terrain. Notre aviation a bombardé efficacement les colonnes ennemies en retraite.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :
CEMİL SİYUFI
Münakaşa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No.52



COMMUNIQUE ANGLAIS

Quarante huit heures sans bombes en Angleterre

Londres, 4. A. A. — Le ministère de l'Air annonce :

Aucun avion allemand n'a paru au-dessus de l'Angleterre cette nuit, c'est la deuxième nuit d'inaction totale de l'ennemi. Voici 48 heures qu'aucune bombe n'a été jetée sur l'Angleterre.

... mais reprise des bombardements aujourd'hui

Londres, AA. — Les avions allemands ont attaqué le centre de l'Angleterre. Ils ont jeté des bombes sur deux villes. Il y a eu des dégâts, des blessés et des tués.

La guerre en Afrique et en Syrie

Le Caire, 4. A.A. — Communiqué du Quartier Général britannique du Moyen-Orient :

En Libye, dans les secteurs de Tobrouk et de la frontière, l'artillerie a été à nouveau en action.

Malgré l'obstacle causé, en Abyssinie, par la violence des pluies, dans tous les secteurs, nos opérations se déroulent de façon satisfaisante.

En Syrie, la garnison de Palmyre comprenant environ 300 soldats de Vichy s'est rendue aux troupes anglaises.

Les troupes hindous ont occupé hier Deyrizor. On y a capturé 5 canons, 2 avions et beaucoup de voitures. Deux ponts ont été trouvés absolument intacts.

Dans les autres secteurs, rien d'important à signaler.

"Teneke Mahalleleri"

Nous empruntons au « Son Posta » les réflexions suivantes :

« Traversez les frontières de Turquie. Toutes les stations ferroviaires des pays étrangers, y compris celles de Bulgarie, sont un jardin fleuri. Les préposés sont tous gens de belle taille, bien mis. Souvent ils parlent plusieurs langues.

Le pays peut être pauvre ; il peut se réduire à un tas de baraques : mais il s'efforce de donner à ceux qui le voient pour la première fois un aspect attrayant, une apparence de richesse et de prospérité.

Istanbul est l'une des plus belles villes qui soient au monde. Mais sans doute par crainte du mauvais oeil, ce qu'on fait voir d'abord aux visiteurs est la misère sordide de « quartiers de fer blanc ». La Municipalité a décidé de faire disparaître ce pays de l'indigence qui s'étale avec une complaisance impudique et de faire de son emplacement un parc de verdure, un pays de la joie.

Ne croyez pas cependant que ce soit là une décision nouvelle : il y a 30 ans qu'elle a été prise ! Et si elle est appliquée, à 30 ans de distance, c'est qu'il se trouve cette fois un président de la Municipalité qui travaille pour de bon.

Réjouissons-nous en, Mais notre joie sera teintée d'une certaine mélancolie à l'idée que cela a été si long et si difficile de trouver quelqu'un qui comprenne... et qui travaille ! »

Tant pis pour les pigeons !

Des marchands établis dans la cour des mosquées de Sültanahmed, Beyazid et Ayasofya vendent, pour 5 pstr. une mesure de graines que les bonnes gens jettent aux pigeons qui peuplent la cour de ces temples.

La Municipalité a jugé que c'est là une forme de mendicité travestie et que d'avent par, les nuées de ramiers qui vivent en ces lieux contribuent à rendre plus ardue la tâche des préposés chargés de maintenir la propreté publique. Par conséquent la vente de graines pour les pigeons a été interdite et ceux qui continueraient à s'y livrer seront dirigés sur l'Asile des pauvres.

Les Républiques de l'Union soviétique L'Azerbeïdjan

Son importance au point de vue économique

M. Muharrem Feyzi Togay commence dans le « Tasviri-Efkâr » une intéressante série d'études sur les peuples de l'Union Soviétique.

Le premier de ces peuples, par ordre alphabétique, est l'Azerbeïdjan. Et nous entamerons donc par ce pays, dont la population est en majorité turque, la série de nos articles.

L'Azerbeïdjan était, avant la présente guerre, l'une des onze Républiques formant l'URSS. Ultérieurement, ce nombre fut porté à 16 par l'adjonction de 5 nouvelles Républiques.

Ceux qui parlent le turc en URSS

Trois de ces 11 Républiques sont peuplées par des nations de race slave. La République Grande Rusienne qui a pour capitale Moscou est appelée République fédérale étant donné qu'elle groupe un grand nombre de Républiques autonomes, pour la plupart habitées par des musulmans, Turcs ou Touraniens. La Crimée, le Daghestan, le Tataristan, le Bachkurdistan font partie de cette fédération.

La population de 6 des Républiques de première catégorie qui constituent l'Union Soviétique par le turc. Ce sont l'Azerbeïdjan, au Caucase, et les Républiques de l'Asie Centrale ou Turkestan. Les deux Républiques du Caucase ne sont ni turques ni slaves ; elles sont habitées par des populations autochtones. Ce sont la Géorgie et l'Arménie.

Une région très riche

La superficie de l'Azerbeïdjan n'est pas considérable. Mais ce pays revêt une importance mondiale, du point de vue économique. Par le nombre et la richesse de ses gisements, il vient au premier rang parmi les pays producteurs de pétrole dans le monde entier. Il produit aussi du coton (et c'est même, à cet égard, un pays de première importance) de la soie, des fruits, du tabac. Ses richesses minières sont considérables. Du fait de sa position au lieu de passage obligé de toutes les routes de l'ancien monde, il a joué un grand rôle historique. Il occupe aussi une place à part dans la littérature mondiale.

Un centre intellectuel

Le district de Nahtchivan, qui s'enfonce comme un poignard à travers l'Arménie jusqu'à la Turquie, tout en étant considéré autonome, forme une partie intégrante de l'Azerbeïdjan. Quoique la zone montagneuse de Karabagh jouisse aussi d'une certaine autonomie, elle n'a pas de relations avec les pays étrangers ni avec les autres Républiques soviétiques.

L'Azerbeïdjan est l'un des pays turcs de l'U. R. S. S. où l'instruction est le plus développée. Les Turcs Azeri ont déployé beaucoup d'efforts pour le développement de la culture nationale non seulement au Caucase mais aussi dans les autres pays turcs. Et, de ce fait ils ont constitué un élément important pour la consolidation de la solidarité et de l'unité turque.

Les villes de l'Azerbeïdjan et Bakou en particulier sont devenues des centres d'édition turcs parmi les plus importants. Les quotidiens qui y paraissent en langue turque sont lus dans toutes les parties de la Russie. Les publications d'un intellectuel turc Azeri faites à Tiflis à l'époque de l'absolutisme tsariste le plus sombre, ont suscité l'intérêt le plus vif non seulement en Russie, mais aussi en Iran, en Afghanistan, dans le Turkestan chinois et dans l'empire ottoman. Aujourd'hui également, les écoles supérieures de l'Azerbeïdjan sont très développées.

Le futur

A la suite de l'effondrement de la Russie tsariste pendant la grande guerre l'Azerbeïdjan avait conquis son indépendance avec le concours des troupes turques. Durant la période entre l'effondrement de l'empire ottoman et le début de la guerre de l'indépendance turque, l'Azerbeïdjan put maintenir son indépendance, Mais il a été forcé ensuite d'entrer à nouveau dans l'Union des Républiques soviétiques. Ses destinées futures dépendront des résultats de la guerre mondiale actuelle.

Vie Economique et Financière

En parcourant les cotes

La physionomie du marché d'Istanbul

On remarque une grande stabilité dans les prix

BLE

Comme lors de notre dernière revue du marché, seule la qualité *dur* a enregistré une certaine fluctuation. Elle est passée, en effet, de 9. 3 1/4 à 9. 10, ce qui constitue un gain appréciable.

Les autres catégories sont cotées ainsi:
 Extra: 9.30
 Tendre: 9.10
 Extra dur: 9.20

SEIGLE ET MAIS

Le seigle se maintient toujours à 7.10 pstr.

Quant au maïs, il est stable pour la qualité blanche: 8.7, mais le spécimen jaune est en hausse: de 8.1 pstr. à 8.20.

AVOINE ET ORGE

La première céréale nommée est en augmentation: 7.30-8.10.

L'orge de brasserie n'a pas subi de variation depuis une semaine: 7.12,5. Par contre l'orge fourragère est en baisse, reculant de 7.20 7.15.

OPIUM

La cotation de la qualité fine de cette marchandise est de 11 Ltqs, soit une augmentation notable de 1 Ltq. La qualité «koba» est au même palier que précédemment: 5.50 Ltqs.

NOISETTES

A part la qualité «tombul» qui a subi une perte de 5 points (70-65), les autres catégories demeurent fixes:

Décortiquées «sivri»: 85.
 Non décortiquées : 18.

MOHAIR

L'«ana mal» s'est repris cette semaine et a récupéré la perte qu'il avait subie

dernièrement. Il cote à nouveau 200 points.

Par contre les autres catégories restent stationnaires:

«Oğlak» : 215
 «Cengilli»: 160
 «Deri» : 145
 «Kaba» : 145
 «Sari» : 147,20

LAINE

Ce compartiment se caractérise toujours par sa stabilité. Les prix enregistrés sont similaires à ceux relevés il y a plus d'un mois:

Anatolie : 68
 Thrace : 81

HUILE D'OLIVE

L'huile «extra» conserve son prix de la semaine écoulée: 78.20 pstr.

L'huile pour savon est haussier; il a atteint 55 pstr contre 51.28 antérieurement. L'huile de table marque 66 pstr. comme auparavant.

BEURRES

Contrairement aux semaines passées, les beurres n'ont enregistré aucune fluctuation sérieuse. Latendance à la hausse semble être érayée. Les cotations sont présentement les suivantes:

Urfa I : 165
 Kars : 140
 Trabzon: 125

CITRON

Aucune mention de ce produit ne figure à la cote.

OEUF

Le prix de la caisse de 1.440 oeufs (grands) est passée de 24 Ltqs à 25 Ltqs.

Le traité de 1928 est également en vigueur pour nous et les relations turco-italiennes suivent un cours amical, conformément à ses bases.

Les rapports turco-anglais

Vous savez tous les débats qui ont eu lieu à la Chambre des Communes après la conclusion du traité turco-allemand. Les diverses interventions que le premier britannique Churchill a faites au cours de ces débats et le discours qu'a prononcé le secrétaire principal aux affaires étrangères Eden, ont montré au monde sur quelles bases s'appuient les relations turco-britanniques.

Les nations turque et anglaise, se connaissent et se comprennent mutuellement avec une parfaite maturité politique, elles ont porté leurs relations au niveau de confiance, de respect d'amitié qu'elles ont aujourd'hui.

A maintes occasions, la nation anglaise a éprouvé la fidélité du Turc à son engagement, l'a compris et lui a fait confiance.

J'ai la conviction que la compréhension montrée à notre égard dans les interventions et les discours dont je viens de parler ne peut se présenter qu'entre deux pays qui ne doutent pas l'un de l'autre.

Les hommes d'Etat britanniques savaient d'ailleurs que la politique de la Turquie se développait dans cette voie de paix. Par conséquent le traité turco-allemand n'a rien qui puisse les surprendre. Malgré cela, le fait de considérer dans un esprit sincère et avec compréhension l'action de son alliée, qui conclut un traité d'amitié avec son plus grand ennemi — amitié à laquelle on sait qu'il restera fidèle — constitue une vertu propre à une nation de gentlemen, dans le vrai sens du mot, vertu que je ressens un plaisir particulier de relever ici.

Un point qui vous a fait de la peine

Honorables Messieurs,

Toujours dans les discours et les publications des temps derniers, un point s'est dessiné, qui, je le sais, vous a fait de la peine.

Des bouches officielles ont prétendu et d'autres bouches officielles adverses ont démenti que des aspirations ont été manifestées sur une partie de notre pays. Je n'ai pas l'intention de m'arrêter sur ces aspirations et de forger des jugements. Mais je voudrais seulement dire que, dès le premier jour, votre gouvernement a suivi avec sensibilité toutes ces nouvelles et n'est pas resté indifférent au fait que ces paroles, même si elles étaient du domaine des illusions, aient été chuchotées de bouche à l'oreille.

Je peux vous assurer avec toute ma force que demain, comme aujourd'hui nous montrerons la même sensibilité et en suivant de près des activités de ce genre, n'importe où et entre qui elles se manifestent, nous ne manquerons pas de prendre les décisions et les mesures requises.

L'union de la nation turque autour de son grand Chef

Honorables messieurs,

Notre chère patrie qui a pu rester jusqu'aujourd'hui loin des malheurs de la guerre, au milieu de cette calamité qui ébranle les fondements de l'univers, doit ce bonheur aux sentiments chevaleresques, loyaux et francs inhérents à l'âme de la nation turque et à la conviction et à l'état d'union nationale autour de son grand chef.

La volonté inébranlable de notre nation, les sentiments de respect qu'elle nourrit envers tous ceux qui la respectent, l'amour qu'elle ressent dans son cœur pour tout cœur qui l'aime, constitueront pour nous, demain, tout comme jusqu'à présent, l'élément le plus fort pour notre conservation.

Votre gouvernement, en raffermissant davantage par votre soutien la force qu'il puise dans ces qualités, a la ferme volonté de marcher avec dignité, calme et vigilance, dans la voie que vous avez tracée.

La perte du "Waterhen"

C'est le 53ième destroyer dont la perte est officiellement annoncée

Cambarra, 5. A.A. — Le croiseur australien *Waterhen* a été coulé par l'ennemi. L'équipage a été sauvé.

N. D. L. R. — Le *Waterhen* est un destroyer de 1.100 tonnes, filant de 30 noeuds. Il appartient à une série de 10 unités datant de 1917-18, dont 7 avaient été cédées à la marine australienne. L'équipage comptait 134 hommes. Cinq unités de cette classe ont déjà été détruites, toutes en Méditerranée, pour la plupart du fait d'attaque de navires de guerre italiens.

Le *Waterhen* est le 53ième destroyer dont la destruction est officiellement notée.

Le fils du maréchal Milne prisonnier

Il servait dans le Proche-Orient

Londres, 4. A.A. — On annonce que le major George Douglas Milne, unique du feld-maréchal lord Milne, a été fait prisonnier. Le major servait dans le Proche-Orient. Il manquait à l'appel depuis peu.

Intense activité de l'aviation Italienne

Malte et Chypre sont bombardées

Londres, 5-A.A. — Les avions italiens en grand nombre, ont attaqué Malte. Ils ont été repoussés par les avions de chasse anglais. Un avion italien a été abattu, un autre gravement endommagé. Les avions anglais n'ont pas subi de pertes.

Les avions italiens ont prononcé deux attaques sur Chypre.

A Famagousta, ils ont jeté quelques bombes, mais sans réussir à causer de dégât. Les avions ennemis ont mitraillé en mer, un chalutier sans l'atteindre.

LA BOURSE

Istanbul, 4 Juillet 1941

Ergani	
Sivas-Erzurum	I
Sivas-Erzurum	II
Sivas-Erzurum	VII
Banque Centrale au comptant.	

CHEQUES

	Change
Londres	1 Sterling
New-York	100 Dollars
Paris	100 Francs
Milan	100 Lires
Genève	100 Fr.Suisses
Amsterdam	100 Florins
Berlin	100 Reichsmark
Bruxelles	100 Belgas
Athènes	100 Drachmes
Sofia	100 Levass
Madrid	100 Pezetass
Varsovie	100 Zlotis
Budapest	100 Pengos
Bucarest	100 Leis
Belgrade	100 Dinars
Yokohama	100 Yens
Stockholm	100 Cour. B.

Le discours du Dr. Saydam au Parlement

Le gouvernement se montre très sensible à l'égard de toutes les rumeurs

(Suite de la première page)

nous ne changera pas, de même que notre sympathie à l'égard des Syriens ne sera point altérée.

La guerre germano-soviétique

En présence de la guerre germano-soviétique, la Turquie n'a pas hésité à adopter et à proclamer immédiatement l'attitude toute naturelle découlant de sa politique et de sa position géographique et votre gouvernement a communiqué officiellement aux puissances la neutralité de la Turquie en présence de la situation créée par cette guerre.

Cette ligne de conduite est conforme aux positions contractuelles et elle est la voie la plus indiquée et la plus salutaire du point de vue des intérêts de la Turquie.

La reconnaissance internationale du rôle de la Turquie

Messieurs,

Toujours au cours de ces mois écoulés, les discours prononcés par divers hommes d'Etat ont constitué les éléments importants de l'activité politique.

Sans m'arrêter sur les significations générales de ces discours, je veux mentionner tout spécialement que les passages qui nous concernent dans chacun d'eux, ainsi que les propos qui dénotent que la politique que nous avons suivie de tout temps n'a rien qui puisse porter atteinte à qui que ce soit, ont fourni l'occasion, même parmi les belligérants, à une identité d'opinion et que ceci est un signe de bon augure pour les destinées du monde.

L'histoire enregistrera un jour combien au cours de cette lutte gigantesque, le rôle de la Turquie fut

humanitaire, combien il fut plein de bonne volonté. Mais dès ce jour, l'activité que nous avons déployée pendant que cette lutte pour la vie continue encore avec toute sa rigueur, la valeur que nous avons accordée à nos amitiés et à nos engagements, ainsi que notre fidélité à la parole donnée, nous ont déjà permis de nous présenter la tête haute devant le monde civilisé.

Le discours du Führer

Les paroles que dans son discours du 4 mai, le chef de l'Etat allemand Hitler, a employées à l'égard de notre pays en relevant la valeur qu'il attachait à l'amitié turco-allemande, constituèrent des mots qui s'adressèrent au cœur de la nation turque entière où ils eurent, ainsi que vous l'a déjà dit le ministre des affaires étrangères, de sincères échos.

Je considère de mon devoir de l'en remercier chaleureusement du haut de cette tribune. Nos sentiments envers la grande nation allemande sont identiques. Et nous sommes un peuple qui apprécie à sa juste valeur la parole et l'amitié de cette nation et qui a du respect pour la haute place qu'elle occupe dans le monde civilisé.

Nous espérons de tout cœur qu'aucun poison de malentendu ne se mêle dorénavant à l'atmosphère saine de l'amitié que nous avons éclaircie et ressuscitée.

L'amitié turco-italienne

Le chef du gouvernement italien Mussolini nous adresse également des paroles amicales dans son discours du 10 juin. Je voudrais aussi l'en remercier devant votre haute Assemblée.